

avoit eu aucune, ou qu'il n'eût eu pour elle que de l'indifférence, il étoit *philosophe*. --- Mais si Julien a perdu sa place, il se présente un bon nombre de candidats qui s'empres- sent à l'occuper. Entre- autres *Hobbes*, *Wollaſton*, *Bodin*, *Helvetius*, *Shaftsbury*; *eſprits remontés au ton de la raiſon*. & qui n'étoient pas *dévois*. --- Quelle humiliation pour les bons Chrétiens d'apprendre que *dès que le chriſtianisme fut aſſis ſur le trône des Céſars, on ne vit de toute part qu'injuſtice & noirceur . . . que l'Europe devenue chrétienne n'avoit plus de philoſophes, plus de ſages qui formaſſent la jeunefſe aux vertus ſociales, qui converſaſſent avec les Rois &c.* Quel malheur pour les hommes que le chriſtianisme ſoit venu à s'établir dans le monde, & que notre divin Législateur ait ſongé à fonder une religion : *projet toujours funeſte*, ſuivant ces ſages compilateurs ! Mais *Rouſſeau* & *Monteſquieu* prétendent que tous les biens dont nous jouiſſons, nous les devons au chriſtianisme \*, & cette aſſertion eſt démontrée par toute la chaîne de l'hiſtoire, & le contraſte frappant du regne des Empereurs païens avec celui des Empereurs chrétiens. C'eſt ſans doute cette obſervation qui les a exclus de la liſte des *eſprits remontés au ton de la raiſon*; à laquelle néanmoins ils ſembloient avoir plus de droit que nous ne voudrions leur en ſuppoſer; on leur a ſubſtitué les *Bodin* & les *Hobbes*. . . . Le moïen de concevoir l'aſſurance avec laquelle on débite ces

\* Voyez ces paſſages remarquables dans le Journ. d'Avril 1770 p. 240.